

[Text]

trying. The second thing is, what is this talk of ministerial interference with this Committee? Is there anyone who knows what happened?

• 2020

Mr. Raines: Mr. Chairman, the matter was raised by Mr. Herbert, and I think he should elaborate at this time.

The Chairman: If I may, let us keep some order; we have other speakers, too. It seems to me that my first job as Chairman is to get the Committee under way. It seems to me that you can call witnesses before the Committee and you can ask these questions of the Secretary of State when he is before us. I suggest that while I will not stop any debate, and we will have whatever discussion you want, we should consider that.

Mrs. Holt: I will withdraw that question and get it at another time.

The Chairman: Mr. Friesen.

Mr. Friesen: I have no objections to Mr. Herbert's suggestion, which is that we examine the CBC estimates first and that we hear witnesses from the CBC. I think it is a point well taken. I do wish to point out, however, that a number of us were concerned about the activities of the CBC long before the separatist issue, the current hot one, and there are some mighty big issues prevailing through the CBC. I think there are some other destructive forces within there, aside from the separatist one—and I am not minimizing that one—namely, some of the kinds of programming and some of the corporate decisions that are very divisive. I am totally in agreement that we ought to examine the CBC first. But I do want to emphasize that there are other practices within the CBC that, I think, are probably, in long-term implications, just as destructive as the whole issue of separatism. Having said that, I would like to defer, for the rest of my time, to Mr. Herbert and ask him to explain what he has said. I think the members of the Committee would like an elaboration.

The Chairman: We can get to Mr. Herbert, but I think we should, rather than start accepting deferrals of one member to another, go through the route of the people who have asked to speak . . .

Mr. Friesen: That is fine.

The Chairman: . . . then, if Mr. Herbert wishes to, he can. Incidentally, as I understand it, and I think you will probably all agree, if the CBC comes before us as the first witness—if that can be arranged and it is certainly the steering committee's job to do so—they are open to any questioning on any subject that relates to them under the votes.

Jean, would you want to say something? No? Mr. Young.

Mr. Young: Mr. Chairman, I have also sat on the Committee for, perhaps, almost the three years. In deference to Mr. Friesen and Mr. Raines, who come from the western extremities of the country, and our former colleague, Gordon Fairweather—who used to make a number of very astute observations on the Committee—who comes from Eastern Canada, I

[Translation]

encore. En second lieu, on a parlé d'une interférence ministérielle en ce qui concerne ce Comité. Quelqu'un sait-il ce qui s'est produit?

M. Raines: Le problème a été soulevé par M. Herbert et je crois qu'il devrait maintenant nous donner des explications.

Le président: Si vous permettez, essayons de respecter un certain ordre; d'autres voudraient également intervenir. En tant que président, ma première tâche est de mettre ce Comité sur les rails. On peut, me semble-t-il, convoquer des témoins et vous pourrez poser ces questions au Secrétaire d'État lorsqu'il sera parmi nous. Sans vouloir clore le débat, je crois qu'avant toute discussion il faut prendre cela en considération.

Mme Holt: Je retire cette question, que je poserai une autre fois.

Le président: Monsieur Friesen.

M. Friesen: Je ne vois aucun inconvénient à ce que M. Herbert a proposé, à savoir que nous commençons par examiner le budget de Radio-Canada et que nous interrogions les témoins de cette société. Je trouve cela très pertinent. Je tiens à faire remarquer, cependant, qu'un certain nombre d'entre nous se sont inquiétés des activités de Radio-Canada bien avant que surgisse le problème du séparatisme; c'est le problème brûlant du moment, mais il en existe d'autres à Radio-Canada. En dehors du séparatisme, dont je ne veux pas minimiser l'importance, il existe au sein de la société d'autres forces destructrices, et je songe en particulier à certaines émissions et à certaines décisions très controversées. Je suis tout à fait d'accord pour que nous commençons par Radio-Canada. Mais je tiens à souligner qu'il existe d'autres activités dont les conséquences à long terme me paraissent tout aussi destructrices que le séparatisme. Cela dit, je voudrais céder le reste de mon temps de parole à M. Herbert, pour qu'il développe ce qu'il a dit tout à l'heure. Je crois que les membres du Comité voudraient qu'il soit plus explicite.

Le président: Nous pouvons passer à M. Herbert, mais il serait préférable de suivre l'ordre habituel des interventions plutôt que de commencer à se céder mutuellement la parole.

M. Friesen: C'est d'accord.

Le président: Par ailleurs, M. Herbert peut prendre la parole s'il le veut. A propos, et vous serez certainement tous d'accord, en admettant que Radio-Canada soit notre premier témoin—and il appartient au comité directeur d'organiser cela—les représentants de Radio-Canada sont ouverts à toute question et à tout sujet se rapportant aux crédits.

Jean, voulez-vous dire quelque chose? Non? Monsieur Young.

M. Young: Voilà près de trois ans que je fais également partie de ce Comité. Par égard pour M. Friesen et M. Raines qui viennent du fin fond de l'Ouest, par égard également pour Gordon Fairweather notre ancien collègue qui vient de l'Est et qui faisait fréquemment ici des remarques assez astucieuses, j'espère que le Comité envisagera aussi de se rendre dans leurs